

# Sociologie de la sexualité



MICHEL BOZON

# Sociologie de la sexualité

**4<sup>e</sup> édition**

**ARMAND COLIN**

## Cursus Sociologie

*Ouvrage publié sous la direction de Francois de Singly*

Illustration de couverture : © Britt Erlanson / Getty Images  
Conception de couverture : Hokus Pokus créations

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements



d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du

droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).

© Armand Colin, 2018

© Armand Colin, 2002, 2009, 2013

Armand Colin est une marque de  
Dunod Éditeur 11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff

ISBN : 978-2-200-62164-3

<http://www.armand-colin.com>

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup> a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*Pour Donatien et Florent*



# Sommaire

Introduction	13
--------------	----

## **PARTIE 1**

<b>TRANSFORMATIONS DE LA SEXUALITÉ ET ÉMERGENCE DE LA SUBJECTIVITÉ MODERNE</b>	<b>17</b>
--	-----------

<b>1 L'ordre traditionnel de la procréation</b>	<b>19</b>
---	-----------

1. Sexualité et ordre du monde	19
2. La valence différentielle des sexes	20
3. Un point de vue androcentrique sur la reproduction et l'acte sexuel	21
4. Histoire du licite et de l'illicite	24
5. Moralité sexuelle et construction culturelle de la féminité et de la masculinité	26
6. L'obligation de procréer, fardeau des femmes	27

<b>2 L'ébranlement de l'ordre ancien de la procréation</b>	<b>29</b>
--	-----------

1. La longue marche vers l'amour conjugal	29
2. L'intimité, la chambre conjugale, la dissimulation de la sexualité	31
3. Nouvelles représentations de la reproduction et apparition du modèle biologique à deux sexes	33
4. Genre, contrôle des naissances, révolution contraceptive	34
5. Sciences de la sexualité et volonté de savoir	36

<b>3 Intimité, sexualité et subjectivité à l'époque contemporaine</b>	<b>41</b>
1. Dissociation de la sexualité et de la procréation dans les pays développés	42
2. Pays en développement : une transition démographique accélérée	44
3. Déclin de l'institution matrimoniale, déstandardisation des parcours sexuels et affectifs	46
4. L'engagement sexuel dans le couple contemporain	49
5. Sexualité des individus et âge numérique	50
6. L'obligation au sexe à l'époque contemporaine	53
7. Déclin des institutions à principes et émergence d'un nouveau régime normatif	54
8. La rationalisation du plaisir	55
9. Le refus d'inscrire sa sexualité dans un cadre hétérosexuel : visibilité, stratégies communautaires, expériences privées	58
10. Débat : faut-il parler de libération sexuelle ?	61

**PARTIE 2**  
**SEXUALITÉ ET RAPPORTS SOCIAUX** **65**

<b>4 Cours de la vie sexuelle et nouvelle organisation sociale des âges</b>	<b>67</b>
1. La sexualité, enjeu de l'adolescence	68
2. Jeunesse : de l'autonomie sexuelle à l'autonomie sociale	71
3. L'inscription de la sexualité dans la vie d'un couple	74
4. Une sexualité plus active aux âges avancés	77
5. Modes de vie homosexuels au fil de l'âge : un ordinaire spécifique	79



<b>5 Hommes et femmes dans la sexualité contemporaine : la psychologisation des inégalités</b>	<b>85</b>
1. Le rapprochement des vies sexuelles des hommes et des femmes	86
2. Mouvement féministe, minorités sexuelles et politisation de la sexualité	90
3. La persistance d'une asymétrie des expériences sexuelles et amoureuses	93
4. Recomposition des inégalités dans la sexualité : une émancipation féminine mitigée	98
5. La banalité de la prostitution	103
<b>6 Comportements sexuels, appartenances sociales, migrations et rapports interculturels</b>	<b>107</b>
1. Des inscriptions sociales aux expériences sexuelles	108
2. Vie professionnelle, hiérarchie sociale et relations sexuelles	111
3. Voyages de découverte, colonisation et sexualité	114
4. Mythes et paradis sexuels	115
5. Migrations et sexualité	117
6. Tourisme : sentiment, sexe et intérêt	119
<b>PARTIE 3</b>	
<b>LES CONSTRUCTIONS DU DÉSIR ET DU PLAISIR</b>	<b>123</b>
<b>7 Érotisme, pornographie et autres représentations culturelles de la sexualité</b>	<b>125</b>
1. L'époque antique : pornographie, dénonciation de la débauche et <i>Art d'Aimer</i>	126
2. Le libertinage au XVIII <sup>e</sup> siècle : passion du dévoilement, art de la séduction et de la jouissance	127
3. Érotisme et pornographie : le bon et le mauvais genre	131
4. La sexualité à l'image, le déplacement des seuils	133

<b>8 Scénarios du désir et construction de soi</b>	<b>139</b>
1. La perspective des scripts sexuels	139
2. Relations sexuelles et « histoires de référence »	142
3. Orientations intimes et constructions de soi	143
4. La critique <i>queer</i> : déconstruire la normalité à partir des marges	145
5. Comment les scripts structurent les conduites sexuelles : masturbation, relations occasionnelles, échangeisme	147
6. Travestisme et force du binarisme en Amérique latine	149
7. Scripts sexuels chez les lesbiennes, sexualité et transition de sexe chez les MtF et les FtM	150
<b>9 Sexualité, institutions et politique</b>	<b>153</b>
1. L'éducation sexuelle des jeunes dans le monde	154
2. Sexualité des jeunes et neutralité de l'institution scolaire en France	156
3. Comment la police traite la violence sexuelle conjugale	158
4. La sexualité en prison, entre règles internes et normes sociales	159
5. L'encadrement institutionnel et politique de la prostitution	161
<b>10 Médicalisation de la sexualité : du contrôle de la déviance à l'obligation du souci de soi</b>	<b>165</b>
1. Médicalisation, démedicalisation, médicalisation élargie	166
2. Thérapies sexuelles : des perversions aux dysfonctions	167
3. Viagra : l'invention de la dysfonction érectile et de son traitement	169
4. La recherche d'un traitement pharmaceutique de la libido féminine	171
5. La médecine face à la sexualité des femmes et des hommes	172
6. Santé publique, sexualité et sida : prévenir et traiter	173

<b>Conclusion</b>	<b>179</b>
1. Le déclin des contrôles externes de la sexualité	179
2. L'extension du domaine de la sexualité	180
3. Mondialisation et espaces nationaux	181
<b>Bibliographie</b>	<b>183</b>



# Introduction

Le sexe fait vendre, dit-on. Pourtant la sociologie de la sexualité suscite toujours la méfiance. Les débats publics et les recherches en sciences sociales sur les questions de sexualité se sont multipliés, sans faire disparaître la résistance, directe ou indirecte, à cette approche. Dans les médias, des disciplines à visée pratique comme la psychologie clinique ou la sexologie continuent à distiller des conseils subtilement normatifs pour traiter des problèmes perçus comme individuels. Des peurs récurrentes circulent sur les comportements de la jeunesse et les dangers qu'elle est censée courir. L'expérience personnelle que tout individu a de la sexualité fait de chacun un redoutable expert, rebelle aux interprétations générales, mais souvent porté à reprendre à son compte les évidences et idées toutes faites du monde social. Pour la sociologie en revanche, rien ne va pas de soi dans la sexualité, et la nécessaire réflexion sur les normes doit s'accompagner d'une observation sans *a priori* des pratiques, des relations et des institutions.

La société est l'instance principale de production de la sexualité humaine, qui n'existe pas à l'état de nature. Contrairement aux espèces animales<sup>1</sup>, les humains ne savent plus se comporter sexuellement par instinct. Il leur faut apprendre comment, quand et avec qui agir sexuellement, et ils ne peuvent agir sans donner un sens à leurs actes. Construction culturelle, la sexualité humaine implique nécessairement la coordination d'une activité mentale, d'une interaction sociale et d'une activité corporelle, qui doivent toutes trois être apprises. La sexualité est doublement politique, parce qu'elle incorpore un contexte culturel et social, et parce qu'elle contribue en retour à structurer les rapports sociaux en les extériorisant et en les mettant en scène. Dans toutes les sociétés, la sexualité joue ainsi un rôle majeur dans la construction

1. M. Bonierbale, M. Bozon, P. H. Gouyon, *À quoi sert le sexe ?* Paris, Belin, coll. L'Atelier des idées, 2015.

d'un ordre de genre, mais également dans la stabilisation de l'ordre des générations. La présomption d'hétérosexualité fait apparaître comme dissidente ou déviante toute forme qui s'en éloigne. De même, les rapports entre individus issus d'espaces inégaux, qu'ils prennent la forme de la colonisation, de la migration ou du tourisme international, incluent souvent des contacts sexuels, encouragés, rêvés, ou prohibés entre acteurs culturellement différents et hiérarchisés par la classe, la race ou l'origine.

La sexualité est une sphère spécifique mais non indépendante du comportement humain, qui comprend des actes, des relations et des significations. C'est le non-sexuel qui donne sa signification au sexuel, et non l'inverse. Nous nous sommes habitués à penser que beaucoup de nos comportements ordinaires s'expliquaient par un inconscient sexuel, alors qu'il conviendrait d'abord d'identifier l'inconscient social et culturel à l'œuvre dans notre activité sexuelle. Ainsi le primat persistant du désir des hommes et la tendance à minorer celui des femmes, à qui on ne prête souvent que des intérêts affectifs, ne découlent pas d'une logique intrinsèque de la sphère sexuelle, mais sont un des aspects d'une socialisation de genre inégalitaire, qui n'affecte pas seulement la sexualité.

Les limites même du sexuel sont culturellement et socialement mouvantes. Ethnocentrisme et anachronisme conduisent à des erreurs d'interprétation, par exemple sur ce que l'on peut appeler « liberté sexuelle » dans un autre contexte culturel. Les savoirs, les représentations et les disciplines de la sexualité sont des produits historiques qui contribuent à modeler et à modifier les scénarios culturels de la sexualité et à faire advenir, voire à fixer, ce qu'ils décrivent. Il en est allé ainsi de l'« invention » intellectuelle de l'homosexualité au xix<sup>e</sup> siècle dans le champ de la psychiatrie et de la sexologie, détournée au xx<sup>e</sup> siècle par des militants de la sexualité dans un contexte de mobilisation politique. Il en va ainsi aujourd'hui des enquêtes sur les comportements sexuels, liées à des interventions de santé publique en matière de sexualité. Enfin l'accès banalisé à des images et à des scènes sexuelles fait entrer la sexualité dans une nouvelle ère de visibilité. La sociologie de la sexualité doit donc se faire aussi sociologie des savoirs et des représentations de la sexualité, mais aussi des mouvements sociaux et des politiques de la sexualité, qui en renouvellent constamment le cadre.

L'approche réflexive de la sexualité qui est proposée ici se rencontre dans de nombreux travaux, pas nécessairement considérés comme

sociologiques. Le livre s'appuie aussi sur l'histoire, l'anthropologie, la philosophie, la démographie, la psychologie sociale, les études de genre, la science politique, les études sur la littérature, le cinéma et les médias. Cette perspective, qui remet en cause la représentation commune de la sexualité comme pulsion biologique, souligne simultanément la flexibilité, l'expressivité et la mobilité de la sphère sexuelle à l'époque contemporaine, et sa dépendance inévitable à l'égard des processus sociaux et des contextes politiques qui la construisent.

L'exploration s'organise en trois moments. La première partie présente le processus historique d'autonomisation d'une sphère de la sexualité, parallèle à l'émergence d'une subjectivité moderne. La seconde partie, centrée sur l'époque contemporaine, analyse les contextes et les rapports sociaux dans lesquels s'inscrivent les conduites sexuelles. La troisième partie aborde les scénarios du désir et du plaisir, tels que les récits culturels, les improvisations individuelles, les institutions et la médecine les construisent.